

LA COALITION DES ANIMAUX.

(FABLE.)

Dans le pays des animaux

Grande fut, un beau jour, la publique détresse :

Le système en vigueur n'enfantait que des maux.

Quelques loups avaient eu l'adresse

De grimper au pouvoir et de s'y maintenir.

Ce n'était pas, il faut en convenir,

Que leur capacité se montrât sans égale

Et qu'ils eussent l'esprit bien fin ;

Mais ils étaient doués d'une épine dorsale

Extrêmement flexible, et d'un toupet d'airain.

La corruption et l'intrigue

Dont ils faisaient métier atteignirent un point

Que je renonce à peindre, on ne me croirait point.

Gu' vit alors contre eux se former une ligue

De gens qui, n'ayant pas la même idée au fond,

Se trouvèrent d'intelligence

Lorsqu'il fallut tirer vengeance

D'une injure commune et d'un commun affront.

On vit marcher de compagnie,

Oubliant toute zizanie,

Les dâims à vec les ours, les chiens avec les chats,

Les bélettes avec les rats.

Quelques singes connus pour défendre quand même

Tous les errements du système

(Ils étaient payés pour cela),

Voyant avec effroi cette manœuvre-là,

Crièrent au scandale et tous prétendirent

Que cette coalition

N'était qu'une perfide et sottie invention ;

Mais tous les animaux sensés leur répondirent :

— « Quand il s'agit de mettre à bas

Des ennemis jurés de la chose publique,

Associer contre eux ses forces et ses bras,

C'est usier d'une adroite et loyale tactique,

C'est se montrer bons citoyens ;

Qui veut la fin veut tous les honnêtes moyens. »

ASSEMBLEE GÉNÉRALE.

LES citoyens de toutes classes et de toute origine, favorables aux progrès de l'esprit, à l'amélioration des études, à l'avancement des arts et de l'industrie de ce pays, instamment priés de se trouver en la salle des réunions au Palais du Parlement :

MARDI SOIR, 2 MARS,

à 7 heures, afin d'y prendre en considération les plans suggérés par Mr. Vattomaro pour la fondation d'un institut en cette ville.

Des places seront réservées aux Dames dont la présence à cette réunion est vivement sollicitée.